

# SUD-EST LYONNAIS

**FEYZIN**

## Rendez-vous citoyen autour du fort

Alors que les premiers travaux de réhabilitation vont être lancés, les participants ont pu débattre de tous les sujets autour de la forteresse

Suite à un partenariat avec Total et la fondation pour le patrimoine, le maire Yves Blein avait convié ses administrés à un rendez-vous citoyen sur le thème du fort.

**Il faut compter  
5 000 euros par m<sup>2</sup> à  
rénover, sachant que  
le fort compte**

**20 000 m<sup>2</sup>**

**CLAUDE CHAMPALLE**

Adjoint au maire de Feyzin



**Philippe Audubert, architecte, Claude Champalle, Yves Blein et Martine Rivet, urbaniste ont esquissé les pistes de l'avenir du Fort / Photo Marie-Christine Boulieu**

L'occasion d'une session de rattrapage pour ceux qui n'avaient pas encore visité le bâtiment. Patrick Guérard, le directeur de la raffinerie en a profité pour se réjouir du soutien apporté par Total à 13 projets sur ses sites français : « Nous souhaitons par ce partenariat nous insérer encore plus dans la vie de la cité ». À Feyzin, 300 000 euros serviront à réhabiliter le pavillon d'entrée (220 m<sup>2</sup>).

Le colonel d'artillerie en retraite Roger Bonijoly, spécialiste des fortifications, a replacé le Fort dans son époque et la politique de défense de la France après la guerre de

1870. L'architecte urbaniste et historien Philippe Audubert, coauteur d'une étude préalable sur le devenir du fort, a déclaré être « tombé amoureux du site dès l'appel d'offres ! C'est un univers à la Tim Burton : douceur, poésie et brusquement un élément agressif. Il est plein de contrastes : du végétal et du minéral, de l'ouvert et du fermé ». Martine Rivet, urbaniste elle aussi, a évoqué les paradoxes du fort que l'on

pourrait inverser : un espace fermé qu'il faut ouvrir au public, la réputation pétrolière de Feyzin face à un projet sur le développement durable qui pourrait être accueilli au fort et le bâtiment militaire qui pourrait devenir un lieu de paix.

**Les projets ne manquent pas**  
Les Feyzinois ont apprécié de pouvoir prendre la parole et donner leurs avis : un centre équestre, une maison des associations, l'école de

musique transférée là... L'idée d'un hôtel-restaurant haut de gamme de Philippe Audubert sur les crêtes a suscité des remous chez quelques spectateurs qui veulent garder le Fort « pour les Feyzinois ». Pourtant, il faudra bien penser aux finances. Yves Blein l'a bien précisé : « la commune ne pourra pas supporter seule les coûts des travaux mais aussi du fonctionnement des activités ». L'adjoint Claude Champalle a donné quelques chiffres qui font mal : 5 000 euros par m<sup>2</sup> pour rénover (le Fort compte 22 000 m<sup>2</sup> de bâti dont 12 000 utilisables), 20 000 euros de préparation et de remise en état à chaque ouverture au public et déjà 230 000 euros dépensés pour les premiers frais de sécurisation. Le directeur de l'École de la Paix à Grenoble a suggéré que Feyzin prenne contact avec les autres villes européennes qui possèdent d'anciens bâtiments militaires d'exception pour observer leurs expériences. « J'ai un principe cher comme méthode de travail : le pragmatisme, a conclu Yves Blein. Nous ne devons pas nous précipiter et traiter les choses avec égaré ».